

des Princes &c. Septemb. 1768. 189

*Peuple, employera les meilleurs moyens possibles pour remédier à l'autre grief dont nous nous plaignons avec tant de justice, & qu'elle donnera ordre au Commandant du Vaisseau le Romney de sortir de ce Port, jusqu'à ce que nous soyons assurés du succès de nos représentations.*

Avant l'Assemblée & la Requête présentée, il s'étoit passé quelque chose qui avoit attiré aux Officiers du *Romney* le ressentiment de la populace, mais dans une conférence qu'ont eu le Gouverneur & un Comité du Conseil avec le Capitaine de ce Vaisseau, tout fut accommodé à l'amiable, & le Capitaine a donné la satisfaction qu'on pouvoit espérer. Cependant comme on n'entrevoyoit, avant cette conférence, que la ruine du Commerce & du trafic tant à *Boston* que dans les autres Villes de la Province, cet aspect avoit excité tant de clameurs parmi le Peuple, que les Commissaires du Bureau de la Douane, qui étoient arrivés d'Angleterre à *Boston* au mois de Novembre dernier, ainsi que leurs Officiers avec le Collecteur & le Contrôleur, jugèrent que le parti le plus prudent pour eux étoit de se retirer à bord du *Romney*, où ils sont restés depuis. De-là il y eut le 13 Juin une grande agitation dans la Ville, & de crainte qu'il n'en résultât le soir quelque trouble, dont les conséquences auroient pû être très-préjudiciables, on afficha en plusieurs endroits de la Ville un Avis, requérant les Fils de la Liberté de s'assembler dans leur Salle le lendemain à dix heures du matin. L'attente de cette assemblée tint la Ville en paix. En conséquence il s'assembla, le 14 à l'heure marquée, un grand nombre d'habitans dans & près de cette Salle; mais comme le tems étoit pluvieux & nullement propre à se tenir en rue,

N

ils